EXPLORATION BIOCHIMQUE DES GLUCIDES

PR B.AIT ABDELKADER

EXPLORATION DU METABOLISME GLUCIDIQUE

Les objectifs

- Définir la glycémie
- Illustrer les mécanismes de régulation de l'homéostasie glycémique
 - Développer les moyens d'exploration de la glycémie,
 - les indications et l'interprétation des différentes épreuves.
 - Décrire Les variations pathologiques de la glycémie

Plan :

- I. Introduction
- II. Généralités
- III. Définition de la glycémie
- IV. Les moyens d'exploration
 - V. Les pathologies

I. Introduction

Le glucose est le principal carburant de la plupart des organismes et occupe une position centrale dans le métabolisme cellulaire.

- Le métabolisme des glucides a pour principale fonction d'assurer l'homéostasie glucidique, un processus physiologique vital qui permet le maintien d'un taux de glucose sanguin (ou glycémie) stable. Il met en jeu différentes voies métaboliques qui permettent :
- Soit d'utiliser le glucose sanguin d'origine alimentaire lorsqu'il est abondant, par oxydation (glycolyse), ou de le stocker sous forme de réserves de glycogène dans le foie et les muscles (glycogénogenèse)
- Soit, au contraire, à distance des apports alimentaires, de produire du glucose à partir des réserves de glycogène (glycogénolyse) ou à partir d'acides aminés (néoglucogenèse).

II. GENERALITES

1. LES APPORTS:

A. LES SOURCES EXOGÈNES:

Leur principale source est le milieu végétal. Nos besoins quotidiens en glucides sont de 4 grammes par Kg de poids et par jour.

1 gramme de glucide fournit 4 calories.

L'index glycémique :

• C'est la mesure de l'importance et de la rapidité de l'élévation de la glycémie après l'ingestion d'un aliment contenant des glucides, elle renseigne sur la qualité de l'aliment pas sur la quantité.

Avec l'IG on a pu classer les glucides (et les aliments) en:

1-Sucres lents avec IG < 50

Fructose=23, lactose=46

2- Sucres moyens avec IG entre 50-70

Saccharose=65

3-Sucres rapides avec IG >70

Glucose=100, maltose=105

Avec l'IG on peut adapter l'alimentation diététique pour les diabétiques.

• B. LES SOURCES ENDOGÈNES:

Mobilisation des réserves : glycogénolyse hépatique et musculaire

Synthèse de novo : néoglucogenèse à partir des précurseurs non glucidique

• III.DEFINITION DE LA GLYCEMIE :

Le mot **glycémie** vient du grec *glucos* = sucre et *hemos* = sang.

- La glycémie=taux de glucose libre dans le sang ; où il est sous sa forme stable.
- Elle est exprimée généralement en gramme/litre et parfois en milli mole/litre (1 mole = 180 grammes).
- À jeun, la glycémie est comprise (selon la méthode de dosage) entre 0,70 et 1,10 g/L (3,8 et 6,1 mmol/L)
- Au-dessous de 0,70 g/l il y a hypoglycémie, et au-dessus de 1,10 g/l
 il y a hyperglycémie.

IV. LES MECANISMES DE REGULATION :

En vue d'éviter tout accroissement de la glycémie après un repas ou tout

effondrement au cours de l'effort musculaire ou du jeûne, l'organisme fait intervenir un ensemble de régulation qui a pour but de maintenir l'homéostasie glycémique.

1. LA RÉGULATION MÉTABOLIQUE:

Une régulation rigoureuse du métabolisme est nécessaire pour coordonner les processus de dégradation et de synthèse dans nos cellules.

Cette régulation s'effectue grâce à des effecteurs allostériques qui activent ou inhibent les enzymes clés des voies métaboliques.

Elle tient compte des besoins de l'organisme (Situation métabolique et l'effort physique).

Période post-absorptive: commence quelques heures après la consommation d'un repas lorsque le contenu intestinal a été absorbé => Mise en marche des anabolismes: lipogenèse + glycogénogenèse

Jeune physiologique: moins de 12h

- Glycogénolyse hépatique/musculaire (muscle squelettique et myocarde)
- Néoglucogenèse hépatique
- Lipolyse => précurseurs de la néoglucogenèse

Jeune court: moins d'une semaine

- Épuisement du glycogène hépatique et musculaire (réserves de 18h 24h)
- Lipolyse ++
- Protéolyse musculaire
- Cétogenèse: cerveau, muscles ----> économiser les protéines musculaires

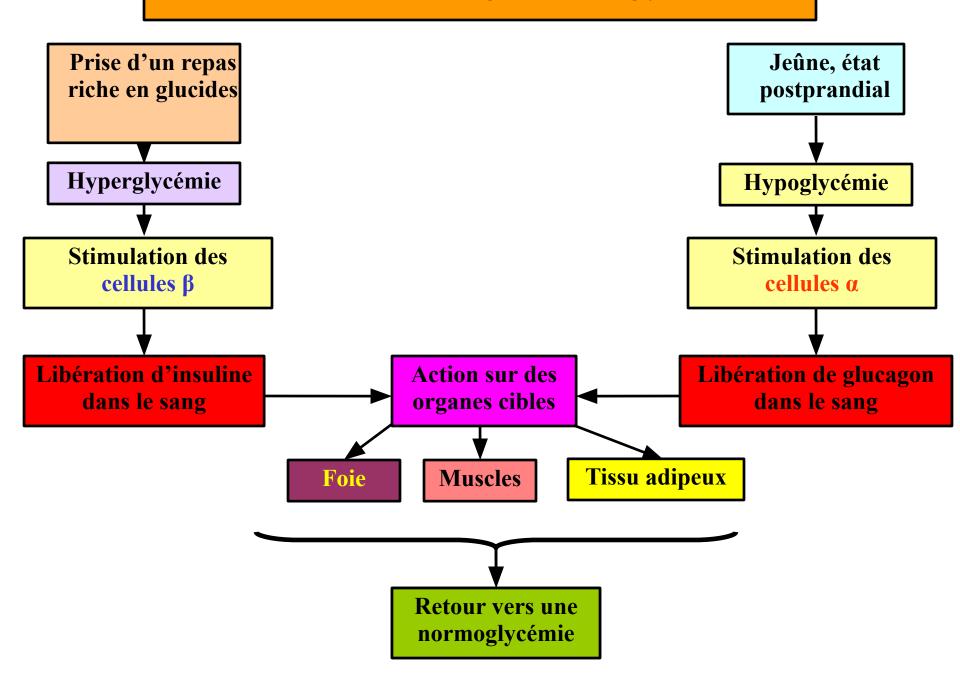
2. LA RÉGULATION NERVEUSE :

- Le système sympathique stimule la sécrétion de glucagon et inhibe celle de l'insuline (Hyperglycémiant).
- Le système parasympathique stimule la sécrétion d'insuline et inhibe celle du glucagon (Hypoglycémiant).

3. LA RÉGULATION HORMONALE :

- L'équilibre entre les voies consommatrices et les voies génératrices du glucose sanguin est assuré par 2 systèmes endocriniens antagonistes:
- Hypoglycémiant : une seule hormone l'insuline
- Hyperglycémiant : un groupe d'hormones ; glucagon, adrénaline (catécholamines), somatostatine, cortisol, GH, thyroxine

Vue d'ensemble de la régulation de la glycémie

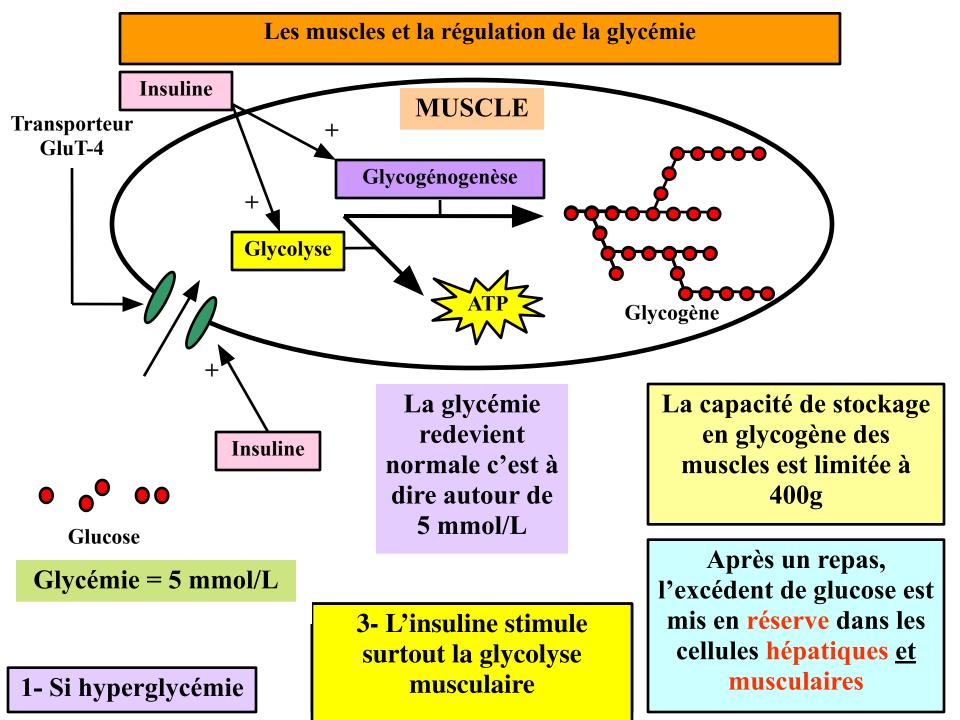


Le foie : un organe de libération de glucose **FOIE** 2- Glycogénolyse Glycogène La glycémie Glucagon redevient Le foie est le seul organe normale c'est à capable de libérer du glucose dire autour de lors d'une hypoglycémie Glucose 5 mmol/L La libération du glucose Glycémie = 5 mmol/L Le glucagon est une hormone hépatique permet de hyperglycémiante stimulant la maintenir stable la

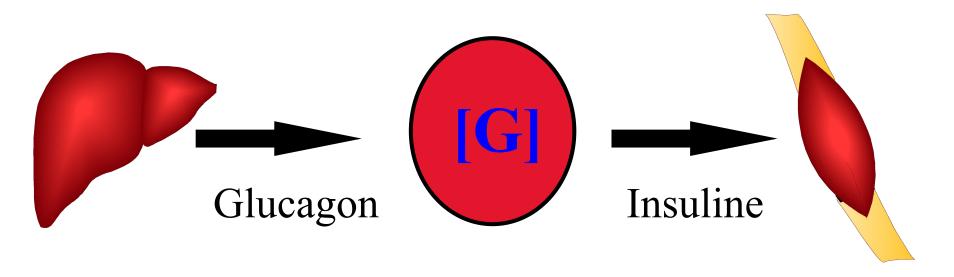
2- Si hypoglycémie

glycogénolyse hépatique

glycémie entre les repas



La régulation de la glycémie



- 1. Glycogénolyse
- 2. Néoglucogénèse

- 1. Glycogénèse
- 2. Glycolyse
- 3. Oxydation du glucose

V. LES MOYENS D'EXPLORATION BIOCHIMIQUES

1. Les tests statiques

1- Les tests à visée diagnostic

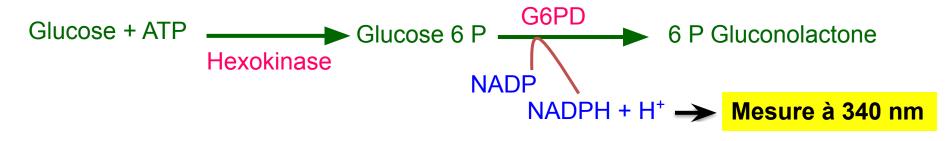
A. La glycémie à jeun :

Conditions de prélèvement :

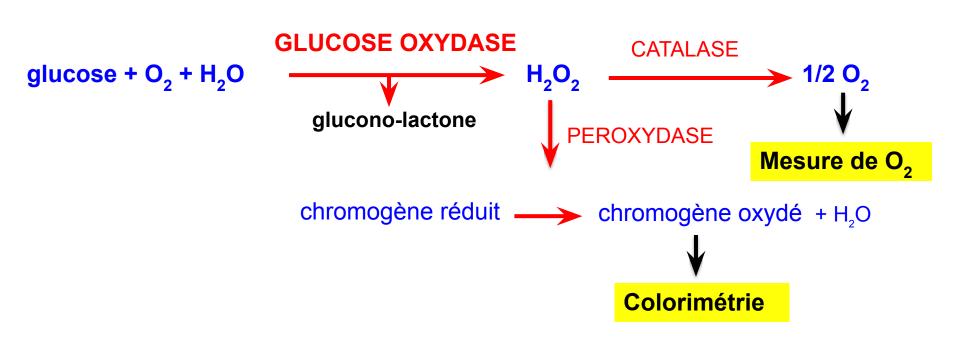
- Sujet à jeun depuis 08h-10h (Examen d'urgence)
- Sang sur tube hépariné (plasma) ou tube sec (sérum) Temps d'attente avant le dosage : 1h max (cas contraire fluorure de Na+ ou mono iodoacétate de Na+)=> antiglycolytique,
 - Sang total veineux ou capillaire (glycémie au doigt)

Méthodes de mesure du glucose

Méthode de référence = mesure avec hexokinase



Méthode à la Glucose Oxydase



Valeur Normale (selon la méthode de dosage) :

- **GOX/POD:** 3,80-6,10 mmol/l (0,70-1,10g/l)
- **HK:** 4,10–6,38 mmol/l (0,75–1,15 g/l)

Conversion : $g/l \times 5.55 = mmol/l$

Variations:

- -1mois -4 ans =-20%
- -4 ans 10 ans = -10%
- > 60ans = +10%

Émotion et froid, alcool († 20-50%)

Lecteurs de Glycémie

Caractéristiques:

- -Sang capillaire
- -Mesure d'une glycémie plasmatique ou sur sang total

-méthode de dosage= Glucose oxydase ou glucose déshydrogénase



Indications:

-auto-surveillance glycémique

Valeur Normale (selon la méthode de dosage) :

- **GOX/POD:** 3,80-6,10 mmol/l (0,70-1,10g/l)
- **HK:** 4,10–6,38 mmol/l (0,75–1,15 g/l)

Conversion : $g/l \times 5.55 = mmol/l$

Variations:

- -1mois -4 ans =-20%
- -4 ans 10 ans = -10%
- > 60ans = +10%

Émotion et froid, alcool († 20-50%)

B. Glycémie post-prandiale :

Dosage de la glycémie deux heures après l'ingestion de charge glucidique : VN <1,40 g/l

Renseigne sur l'adaptation de l'organisme (système de régulation)

C. Glycosurie:

- Prélèvement: urines fraîches provenant d'une miction ou des urines de 24h
- Méthode:

dosage semi-quantitatif avec bandelette réactive à la glucose oxydase apparition d'une coloration qui permet la comparaison avec une échelle colorimétrique

- Les faux positifs : eau de Javel, liquide de Dakin, acides...
- Les faux négatifs: Vit C, aspirine, L-Dopa, diurèse ++, bactéries ++, cétonurie ++.

Dosage quantitatif avec les mêmes méthodes: GOX/POX ou HK

Valeurs normales: glycosurie = 0 chez un sujet sain

Glycémie > 10 mmol/l = seuil de réabsorption rénale=> glycosurie apparait

Bandelette urinaire



Plages réservées à la mesure de plusieurs paramètres, l'intensité de la coloration est proportionnelle à la concentration

- -Mesure semi-quantitative en nombre de +
- -Urines 2^{ème} jet
- -Lecture faussée par vitamine C, dakin, eau de javel....

Paramètres dépistés

pH: 5 - 9 Densité urinaire Sang Nitrites



Protéines

Glucose : lim. Détec = 0.4 g/L Méthode: glucose oxydase

Détection du glucose mais aussi lactose, galactose, fructose...ac.salicylique

Corps cétoniques : lim. détec= 0.05g/L

2. Les tests à visée étiologiques

A. Dosage de l'insuline

- Intérêt : Exploration de la sécrétion d'insuline (les hypoglycémies)
- Prélèvement : sérum ou plasma recueilli sur EDTA ou héparine (sujet à jeun)
- Méthode de dosage: ECLIA sandwitch
- Valeurs usuelles: Sujet à jeun : 10-20 mU/l , En post prandiale:100-160 mU/l

B. Dosage du peptide C:

Reflète la sécrétion endogène d'insuline, Demi-vie: 20 min dosage facile.

- Prélèvement : sérum (sujet à jeun), urines de 24H
- **Méthode de dosage** : ECLIA sandwitch
- Valeur normale: Sérum : 1-2 ng/ml

Dosage urinaire 10 - 60 nmol/24 h ou $30 - 180 \mu\text{g}/24 \text{h}$

C. Dosage du glucagon :

- - Prélèvement : sérum ou plasma EDTA (sujet à jeun)
- - Méthode de dosage : immunochimique
- - Valeur normale: Sérum :80 à 120 pg/ml.

2. Les tests dynamiques:

- Les épreuves dynamiques sont destinées à explorer la régulation de la glycémie
- Chez un sujet placé dans des conditions physiologiques de repos et d'équilibre nutritionnel, on provoque une perturbation du métabolisme glucidique (hyper ou hypoglycémie)
- On enregistre aussitôt les effets de cette perturbation et la réponse de l'organisme

En milieu hospitalier
Sous surveillance médicale

1. Les épreuves hyperglycémiantes

A. Hyperglycémie provoquée par voie orale: HGPO

- Elle consiste à mesurer les variations de la glycémie après une charge de glucose.
 - Indications:

Dépistage du diabète, du diabète gestationnel et de l'intolérance aux hydrates de carbone ; Diagnostic des hypoglycémies fonctionnelles

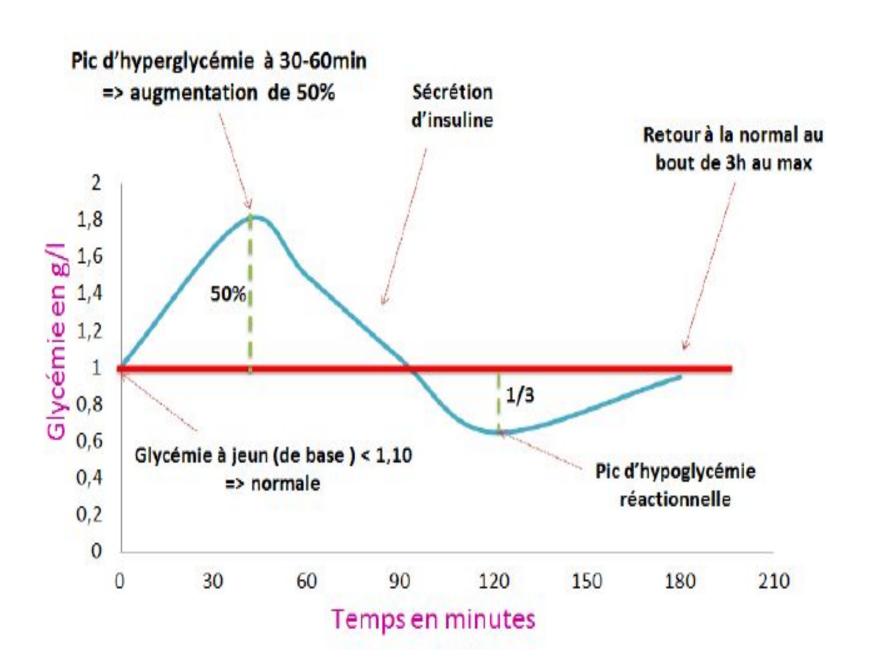
- Précautions:

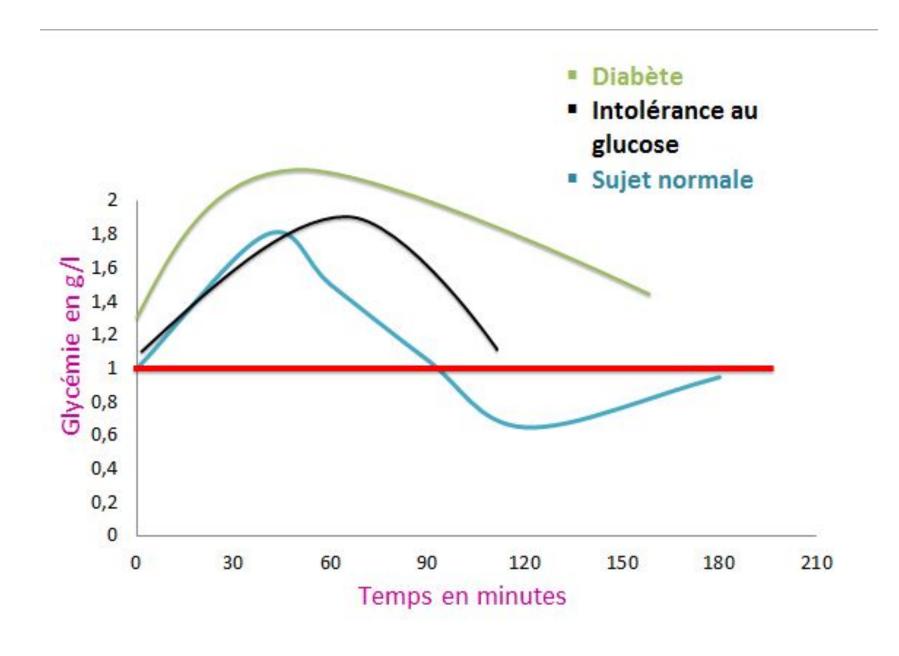
Sujet à jeun depuis 12 heures au moins, au repos physique et psychique.

Respect d'un régime glucidique équilibré (200g d'hydrate de carbone/j) dans les 3 j qui précèdent l'épreuve.

Proscrire les médicaments qui diminuent la tolérance au glucose (corticoïdes, diurétiques, oestroprogestatifs...)

- Protocole:
- Ingestion par voie orale en 5' de 75g de glucose dissoutes dans 250 ml d'eau chez l'adulte, soit (45g/m2) et a raison (1,75g/kg de poids chez l'enfant)
- Mesurer la glycémie à jeun, et les glycémies toutes les ½ heures pendant 3h par la même méthode.





- L'épreuve d'HGPO peut être simplifiée à 2H →glycémie post prandiale
- Critères proposés par l'Association américaine du diabète ADA (1997)

	Glycémie à jeun	Glycémie 2H après charge en glucose
sujet normal	< 6,1 mmol/l < 1,10 g/l	< 7,8 mmol/l < 1,40 g/l
Intolérance au glucose	6,1 – 7 mmol/l 1,10-1,26 g/l	7,8- 11,1 mmol/l 1,40-2,00 g/l
Diabète sucré	≥ 7 mmol/l ≥ 1,26 g/l	≥ 11,1 mmol/l ≥ 2,00 g/l

 L'épreuve peut être prolongée sur 5 heures afin de rechercher une hypoglycémie réactionnelle (< 0,50 g/l après 3h).

Hyperglycémie provoquée par voie orale: HGPO Chez la femme enceinte

Intérêt: Le dépistage du diabète gestationnel entre 24 et 28 semaines d'aménorrhée.

La plupart des « guidelines », incluant celles de L'ADA en 2016 recommandent un dépistage universel du diabète gestationnel, mais d'autres organisations, comme l'association anglaise NICE (National Institute for Health and Care Excellence), en 2015, recommandent uniquement un dépistage ciblé sur les facteurs de risque de diabète gestationnel

- Les facteurs de risque du diabète gestationnel:
- Un indice de masse corporelle (IMC) supérieur a 30 kg/m2,
- L'âge >35ans
- Un antécédent de macrosomie de 4,5 Kg ou plus,
- Un diabète gestationnel antérieur,
- Une histoire familiale de diabète

<u>Tableau</u>: Seuls glycémiques proposés par l'IADPSG pour le diagnostic du diabète gestationnel lors d'une HGPO à 75 grammes.

Seuils glycémiques avant et après charge orale de 75 g de glucose			
Glycémie à jeun	≥ 0,92 g/1	≥ 5,1 mmol/l	
et/ou glycémie à 1 heure	≥ 1,80 g/l	≥ 10,0 mmol/l	
et/ou glycémie à 2 heures	≥ 1,53 g/l	≥ 8,5 mmol/l	

Si une valeur est pathologique, le diagnostic de diabète gestationnel est établi et la prise en charge débute.

C. Hyperglycémie provoquée par voie intra-veineuse : HGPIV

- Intérêt: supprime la traversée digestive et l'action stimulante de l'insuline par les cellules pariétales gastriques

- Indication:

Troubles de l'absorption intestinale Troubles gastriques (gastrectomie)

- Protocole:

- Un sujet à jeun, au repos
- Détermination de la glycémie à jeun
- Injection intra veineuse en 1 à 2 min de de glucose d'une solution à 50 % soit 25 g de glucose pour un sujet de 60Kg
- Mesure des glycémies chaque 10min pendant 90 min

D. TEST AU GLUCAGON

Explore:

- Action glycogénolytique hépatique = capacité à libérer le glucose.
- Réponse des cellules β pour l'insulino-sécrétion secondaire à l'hyperglycémie,

Résultats pathologiques:

- Absence d'hyperglycémie
- Epuisement des réserves hépatiques
- Déficit enzymatique dans la voie métabolique (glycogénoses hépatiques).
 - Retour à la normale retardé: diabète
- Augmentation anormale de la sécrétion d'insuline: l'insulinome.

2. Les épreuves hypoglycémiantes :

Dangereuses

• Doivent se dérouler en milieu hospitalier et sous surveillance stricte.

intérêt:

- Apprécier l'efficacité des systèmes hyperglycémiants
- Explorer les hypoglycémies

A. Test à l'insuline

Ce test doit être impérativement réalisé en milieu hospitalier.

- Intérêt: Exploration des hormones hyper-glycémiantes, de la sensibilité des tissus à l'insuline et les réserves glycogéniques
- Protocole: Ce test consiste à induire l'apparition d'une hypoglycémie par injection IV 0,1 UI/Kg
- Résultats: diminution de 50% de la glycémie vers 30min puis retour à la normale au bout de 60 90min
- Résultats anormaux :
 - 1/ Hypersensibilité à l'insuline: hypoglycémie importante > 50% retour à la normale retardé:
 - Glycogénoses
 - Affections endocriniennes (hyposécrétion des hormones hyperglycémiantes)
- 2/ Hypo-sensibilité à l'insuline = insulino-résistance: Hypoglycémie modérée:
 - Diabète type 2
 - Déficit en récepteurs d'insuline
 - Hypersécrétion des hormones hyperglycémiantes

B. Test au tolbutamide

Le tolbutamide (sulfamide hypoglycémiant) provoque une hypoglycémie par stimulation de la sécrétion d'insuline => explore la fonction endocrine du pancréas

Protocole:

- Mesure de la glycémie à jeun
- injection en 2min d'1g de tolbutamide de Na
- Prélèvements effectués 5 à 15min après l'injection puis toutes les 30min pendant 3h

Résultats:

- Baisse de la glycémie: 50% vers 30min
- Retour à la normale à 2h

Résultats anormaux

Pancréas hyperfonctionnel:

- Hypoglycémie importante >50% => insulinome

Pancréas peu ou pas fonctionnel :

Hypoglycémie modérée ou absente avec retour à la normale retardé
 => diabète insulino-dépendant (type1)

LES EXAMENS DE SURVEILLANCE

- De l'équilibre glycémique : HbA1c et les fructosamines
- Des complications: micro-albuminurie
- La glycation : fixation non enzymatique d'oses simples sur des groupements d'acides aminés libre de la chaine protidique, pour former une liaison céton-amine stable.
- - Ce phénomène est général et affecte l'ensemble des protéines de l'organisme, et directement proportionnel à la concentration en oses.
- Elle touche l'albumine -> Fructosamines
- Elle touche l'hémoglobine -> Hémoglobine glyquée

1. L'hémoglobine glyquée :

L'HbA1C, dont le taux reflète l'équilibre glycémique des 8-12 semaines précédant le prélèvement,

- Prélèvement de sang veineux recueilli sur tube EDTA Le jeune n'est pas impératif

- Méthodes de dosage:

Chromatographiques:

Colonne d'Échange d'ions

HPLC couplée à une colonne échangeuse d'ions (cations ou anions)

HPLC couplée à une spectrométrie de masse (méthode de référence)

- Immunochimiques
- Valeurs normales:
- Sujet non diabétique: 4 6 %
- sujet diabétique équilibré: < 7%
- Non équilibré:> 7%
- Variation physiologique : âge ; augmentation du taux de l'HbA1c
- Les difficultés de validation du dosage de l'HbA1c => situations modifiant la durée de vie habituelle des globules rouges (120 Jours) ou le métabolisme de l'hémoglobine

Hémoglobinopathies

Hb S faussent souvent le résultat à la baisse

Hb F faussent souvent le résultat à la hausse

L'hémolyse, l'anémie ou les saignées faussent le résultat à la baisse

La carence martiale fausse le résultat à la hausse Prise de certains médicaments

- Aspirine forte dose fausse à la hausse (Hb acétylée)
- Vitamine C et E à forte dose faussent à la baisse (inhibition de la glycation)

Hyper TG et hyper bilirubinémie: Interférences analytique avec les méthodes immunologiques

2. Les fructosamines

 Toutes les protéines plasmatiques subissent des réactions de glycation => l'albumine est la principale protéine (80%) en raison de Ses nombreux résidus lysine:

Demi-vie de l'albumine 20jrs

Variations récente de la glycémie : Le dosage des frcutosamines reflète l'équilibre glycémique des 2-3 semaines précédant le prélèvement

Prélèvement : sérum ou plasma (héparine ou EDTA),

- Le dosage est souvent couplé au dosage des protéines totales.
- Valeur normale : 200-265μmol/l

Indications:

- Dans le diabète type 1 récent ou instable => adapter la dose d'insuline.
- Surveillance du diabète gestationnel.
- Les difficultés d'interprétation de l'HbA1c.

3. La micro-albuminurie

- Elle est définie par une augmentation de l'excrétion urinaire de l'albumine, non détectable parl'utilisation de bandelettes ou par les techniques chimiques classiques.
- Elle nécessite l'emploi de techniques plus sensibles
- **Prélèvement** : urine du matin, ou recueil des urines de 24h.
- Valeur normale:

	Échantillon urinaire	Urines de 24 h
Normo albuminurie	< 20 mg/l	< 30 mg/24h
Micro albuminurie	< 20 –200	30 -300
Macro albuminurie	> 200 mg/l	> 300 mg/24h

• intérêt:

La micro-albuminurie témoigne, de façon précoce, d'une néphropathie glomérulaire, à un stade encore réversible.

Marqueur des complications vasculaires du diabète (micro et macro-angiopathies)

TROUBLES DU METABOLISME DES GLUCIDES

Pr .B. AIT ABDELKADER 2022 / 2023

Le diabète sucré

Définition

"une affection métabolique d'étiologie multiple, caractérisée par une hyperglycémie chronique avec perturbation du métabolisme des hydrates de carbone, des lipides et des protéines, et résultant des défauts de la sécrétion d'insuline, de l'action de l'insuline, ou de leur association.." (OMS.1998)

Définition

Le diabète est défini par :

- Glycémie à jeun ≥ 1,26 g/l à 2 reprises
- Ou par une Glycémie ≥ 2 g/L, 2 h après HGPO ou après un repas

Hyperglycémie modérée à jeun est définie par une glycemie comprise entre 1,10 g/L et 1,26 g/L

Le diabète sucré : Définition et Diagnostic

Trouble métabolique caractérisé par une hyperglycémie chronique

Causé par une perte complète ou partielle <u>OU</u> la résistance à l'effet hypoglycémiant de l'Insuline







Hunger



Thirst









Critères de diagnostic selon OMS/FID



Test	Diabetes	Impaired glucose tolerance	Impaired fasting glucose
FPG	≥ 7.0 mmol/L (126 mg/dl)	NA	6.1-6.9 mmol/L (110-125 mg/dl)
2h-PG during OGTT	≥ 11.1 mmol/L (200 mg/dl)	7.8–11.0 mmol/L (140–199 mg/dl)	NA
HbA1c	≥ 48 mmol/mol (6.5%)	NA	NA
Random PG	≥ 11.1 mmol/L (200 mg/dl)	NA	NA







Classification du diabete

Diabète type 1

- 1/1a auto-immun insulino -dependant /LADA
- 2/1b idiopathique

Diabète type 2

- 1/ anomalie de sécrétion a l'insuline
- 2/ anomalie de réponse a l'insuline

Diabète mixte

- 1/ diabète LADA
- 2/ diabète cétosique dans le diabète de type 2

Autres types

- 1/ monogénique
 - **monogénique anomalie de sécrétion des cellules beta
 - ** monogénique anomalie de l'action de l'insuline
- 2/ anomalie de sécrétion du pancréas exocrine
- 3/ maladie endocriniennes
- 4/maladies infectieuses
- 5/ causes médicamenteuses
- 6/autres syndromes génétiques

Diabètes inclassables

Dans le cas ou aucune cause sus citées n'a été mise en évidence.

Diabète gestationnel

• <u>Clinique</u>:

- Patient jeune (80 % < 40 ans), maigre
- Sd cardinal
- Association possibles avec autres maladies auto-immunes :
 - » Maladie d'Addison
 - » Dysthyroïdies
 - » Biermer
 - » Vitiligo
 - » Connectivite (LED)
- Risque de décompensation acido cétosique
- Traitement par insulinothérapie

- Facteurs de risques
 - Facteurs génétiques :
 - Prédisposition chez HLA DR3 et DR4 (95% D1, 60 % pop generale)
 - DQ asp 57 = rôle protecteur
 - ZnT8: transporteur de Zn dans les granules (26 % D1)
 - Fratrie D1 = risque de développer D1 x 15
 - Facteurs environnementaux :
 - Viandes fumées (nitrosamines)
 - Virus?

• Autoimmunité

- Destruction par un processus auto immun
- Destruction des cellules β de Langherans
 conduisant à une carence complète en insuline

- Ac anti-cellules d'îlots (ICA)
 - Présents chez + 70 % D1
 - VP = 60-80% chez apparentés 1^{er} degré d'un D1
 - Difficultés de dosage, absence de standardisation
- Ac anti-protéine tyrosine phosphatase IA-2
 - Présents chez 55-75% D1
 - + fréquents chez patients jeunes et DR4

• Ac anti-glutamate décarboxylase (GAD)

- Présents chez 50 80% D1
- Expression augmente avec l'âge, + fréquente chez DR3
- Persistent plusieurs années après le diagnostic

LADA = Latent Auto-immune Diabète of the Adult

- Présence de marqueurs immunogénétiques spécifiques de D1 chez des patients initialement considérés comme D2
- Caractéristiques spécifiques de D2 (insulinoR)
- Révélation des LADA est moins brutale que D1
- Anti-diabétiques oraux donnent de bons résultats dans les lères années d'évolution

- D1 idiopathique
 - Patients insulinopéniques sujets à l'acidocétose sans étiologie connue,
 - Origine africaine ou asiatique
 - Forte composante héréditaire
 - Pas d'haplotype HLA caractéristique
 - Déficience en insuline et le besoin d'insulinothérapie sont variables dans le temps, l'acidocétose peut n'être qu'épisodique

- Pathologie hétérogène, non auto-immune
- Forme la + fréquente = + 80 % de l'ensemble des diabètes
- Prévalence croissante :
 - Dans le monde 30 millions en 1985 460 millions en 2021
- Fréquence des formes asymptomatiques imposant des prélèvements sanguins systématiques pour mesurer la glycémie

FACTEURS DE SURVENUE DU DIABETE DE TYPE 2

- Surpoids androïde avec IMC>25
- Diabète familial
- Sédentarité
- Pour les femmes, enfant de PN>4Kg
- HTA
- Hypertriglycéridémie
- Athérosclérose
- Syndrome métabolique

- Facteurs génétiques :
 - Forte influence génétique : atcd de D2 dans la famille chez > 50 % des patients
 - Jumeaux homozygotes = concordance à 90 %
- Facteurs environnementaux :
 - Déséquilibre nutritionnel
 - Activité physique insuffisante
 - Obésité surtout androïde

- Facteurs métaboliques :
 - Insulinodéficience :
 - Réduction de la masse des cellules β
 - Disparition du pic précoce d'insulinosécrétion
 - Diminution de l'insulinémie à jeûn lorsqu'elle est rapportée à la glycémie
 - Insulinorésistance :
 - Baisse d'efficacité de l'insuline comme facteur d'utilisation du glucose avec hyperinsulinisme compensatoire

- Malgré une sécrétion résiduelle, l'insuline ne peut agir donc :
 - Dans le foie : captation du glucose et
 néoglucogénèse
 - Dans le tissu adipeux : \ captation du glucose et lipolyse
 - Dans le muscle strié : \ captation du glucose et de la glycogénèse

Autres types de diabètes spécifiques

- A) Défauts génétiques de la fonction des cellules β
 - MODY = Maturity Onset Diabete of the Young
 - Formes héréditaires de diabète sucré transmise sur mode AD
 - Gravité variable
 - développement chez enfant et adulte jeune
 - Capacité sécrétoire en insuline est quantitativement insuffisante mais sans insulinoR

Autres types de diabètes spécifiques

- Chr 20, HNF-4α, MODY 1
- Chr 7, GLUCOKINASE, MODY 2
- Chr 12, HNF-1α, MODY 3
- Chr 13, **IPF-1**, **MODY 4**
- Chr 17, **HNF-1**β, **MODY 5**
- Maladies mitochondriales
 - Gène codant pour l' **ARNt-leucine**...

B) Autres types de diabètes spécifiques

- A. Défauts génétiques de la fonction des cellules β
- B. Défauts génétiques de l'action de l'insuline
- C. Diabètes pancréatiques
- D. Endocrinopathies
- E .Diabètes induits par des médicaments ou des toxiques
- F. Infections
- G. Formes rares de diabètes liées à une pathologie du système immunitaire
- H. Autres sd génétiques s'accompagnant parfois d'un diabète

Diabètes de type spéciaux

Les diabètes secondaires

Maladies du pancréas exocrine	Pancréatite calcifiante Pancréatites Néoplasie Traumatisme/pancréatectomie Mucoviscidose Hémochromatose	
Maladies endocrines	Hypercorticisme Acromégalie Phéochromocytome Glucagonome Hyperthyroïdie Somatostatinome	
Médicaments et toxiques	Corticoides et stéroides sexuels Neuroleptiques atypiques Immunosuppresseurs Antiprotéases Pentamidine L-Asparaginase Streptozotocine Raticide pyrinuron (Vacor®)	
Formes rares de diabète auto-immun ou infectieux	Syndrome de « l'homme raide » (stiff man syndrome) Syndrome polyendocrinien auto-immune de type 1 (APECED) Anticorps anti-récepteurs de l'insuline (insulinorésistance de type B) Infections virales (coxsackie B4, rubéole congénitale, EBV)	
Syndromes génétiques complexes pouvant comporter un diabète	Trisomie 21 Syndrome de Klinefelter Syndrome de Turner Ataxie de Friedreich Dystrophie myotonique de Steinert Chorée de Huntington Porphyrie Syndrome de Wolfram (DIDMOAD) Syndrome de Prader-Willi Syndrome de Laurence-Moon-Biedel	

diab	<u>oète</u>	Type 1	Type 2
Frequence	relative	10%	85%
Sex ratio		1	1
Mecanisme	essentiel	insulinopénie	insulinoresistance
	âge	< 35 ans	> 40 ans
	poids	N ou <	obési té
	début	rapide	insidieux
Au diagnostic	circonstance	Signes cardin.	Découv.fortuite, dépistage
	glycémie	15 à 20 mmol/l	7-15 mmol/l
	glycosurie	+++	0 à+++
	cétonurie	habituelle	Très rare
	Complications chroniques	retardées	Fréquentes d'emblée
Composante	héréditaire	+	+++
Contexte a	auto immun	++	0
Syndrome hyp	perosmolaire	0	++
Complication	s chroniques	Micro > macro	Macro > micro

DIABETE ET GROSSESSE

- GROSSESSE survenant chez une diabétique
- En général, Diabétique de type 1
- Parfois, diabétique de type 2
- 1. programmer la grossesse
- 2. intensifier ou mettre en route insulinothérapie(injections multiples ou pompe)et autocontrôle
- 3. suivi endocrino et obstétric approché

CONSEQUENCES DE L'HYPERGLYCEMIE SUR LE FOETUS

- En début de grossesse : malformations
- Aux 2ème et 3ème trimestre: hyperinsulinisme fœtal (macrosomie et retard de maturation pulmonaire)
- Accouchement: hypoglycémie néo-natale

MODALITES DE PRISE EN CHARGE

Dès le début de la grossesse

- ☐ Obésité
- \Box Âge > 35 ans
- ☐ ATCD familial de diabète
- ☐ ATCD de mort fœtale in utero, de macrosomie, de diabète gestationnel
- \square Poids de naissance > 4 kg
- ☐ Ethnies à risque

A répéter à 24 SA si négatif à 32 semaines

<u>Tableau</u>: Seuls glycémiques proposés par l'IADPSG pour le diagnostic du diabète gestationnel lors d'une HGPO à 75 grammes.

Seuils glycémiques ava	ant et après charge orale de	75 g de glucose
Glycémie à jeun	≥ 0,92 g/1	≥ 5,1 mmol/1
et/ou glycémie à 1 heure	≥ 1,80 g/1	≥ 10,0 mmol/l
et/ou glycémie à 2 heures	≥ 1,53 g/l	≥ 8,5 mmol/1

Si une valeur est pathologique, le diagnostic de diabète gestationnel est établi et la prise en charge débute.

HYPOGLYCEMIES

DEFINITIONS

- Le diagnostic d'hypoglycémie repose sur la constatation simultanée de :
- * signes de neuroglucopénie;
- * d'une glycémie basse;
- et sur la correction des symptômes lors de la normalisation de la glycémie;
 - = c'est la triade de Whipple
 - ☐ Il y a hypoglycémie lorsque le taux sanguin du glucose (méthode à la glucose oxydase) est inférieur à 0,50 g/l ou 2,5 mmoles/l.

LES HYPOGLYCEMIES

Classification physio-pathologique:

- 1) <u>Déficits enzymatiques:</u>
 - ☐ de la glycogénolyse .
 - ☐ de la néoglycogénèse ou de la glycogénèse.
 - ☐ intolérances au fructose, galactose, glycérol,
 - **aminoacidopathies** .
- 2) <u>Defauts de substrats</u>
- 3) <u>hyperinsulinisme</u>

4) <u>Déficits endocriniens:</u>

- ☐ Insuffisance hypohysaire tumorale,☐ déficit en HGH,☐ déficit ou non réponse à l'ACTH,
- ☐ hyperplasie congénitale des surrénales,
- ☐ insuffisance surrénale.

5) Diverses ou acquises:

- ☐ toxiques (alcools, agents hypoglycémiants, aspirine)
- ☐ insuffisance hépato-cellulaire (hépatites).

GALACTOSEMIE

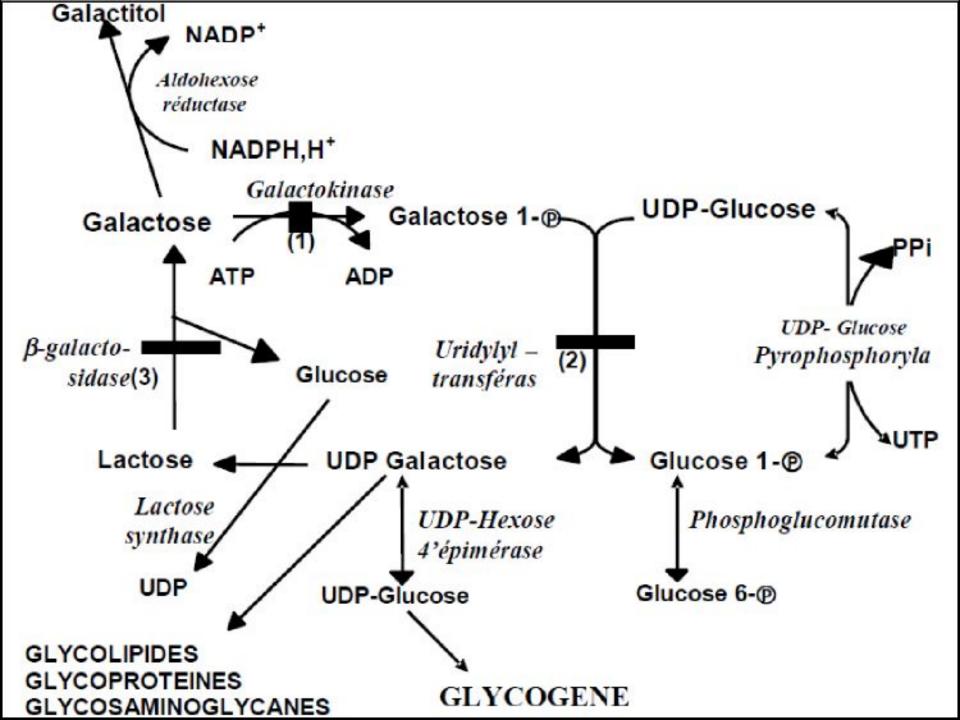
Définition:

Maladie héréditaire autosomique récessive rare. C'est une enzymopathie.

Le terme de galactosémie désigne deux erreurs innées du métabolisme du galactose.

On en reconnaît deux types.

- La galactosémie "classique" est due à un déficit en galactose
 1-phosphatase uridyl transférase (GALT), elle est typiquement associée
 à une cataracte, un retard mental et une cirrhose.
- Le deuxième type, déficit en galactokinase, entraîne principalement une cataracte.



Le galactose peut aussi entrer dans plusieurs voies métaboliques :

Le galactose peut être oxydé de façon limitée par une galactose oxydase aboutissant à la formation d'acide galactosique, de xylulose et de CO2.

✓ **Dans le cristallin**, le galactose est transformé par l'intermédiaire d'une aldose réductase en galactitol, qui s'accumule dans le cristallin, en conséquence de quoi, il entraîne une hyperhydrataion avec diminution du glutathion lenticulaire qui provoque l'apparition d'une cataracte.

Signes cliniques:

- Chez le nourrisson:
- ✓ L'enfant refuse ses biberons, se met à vomir et perd du poids.
- Un ictère, une hépatomégalie.
- La cataracte n'est habituellement pas présente à la naissance mais se développe petit à petit sur une période de quelques semaines à quelques mois.
- Le retard mental est difficile à détecter et ne devient réellement évident qu'après 6 à 12 mois d'évolution.

Les enfants présentant une galactosémie classique sont sensiblees aux affections bactériennes (principalement du type *Escherichia Coli*), causes principales de la mortalité

Pendant la période néonatale. La seule manifestation clinique évocatrice du déficit en galactokinase est la formation d'une cataracte.

Rôle du biologiste

1) Examen à l'occasion du premier diagnostic

- Effectuer une recherche de sucres réducteurs dans les urines par la liqueur de Fehling
- Bandelettes réactives spécifiques du glucose négatives,
- la discordance des résultats atteste de la présence d'un autre sucre réducteur.
- Le contexte clinique oriente vers l'identification du Gal urinaire par chromatographie.

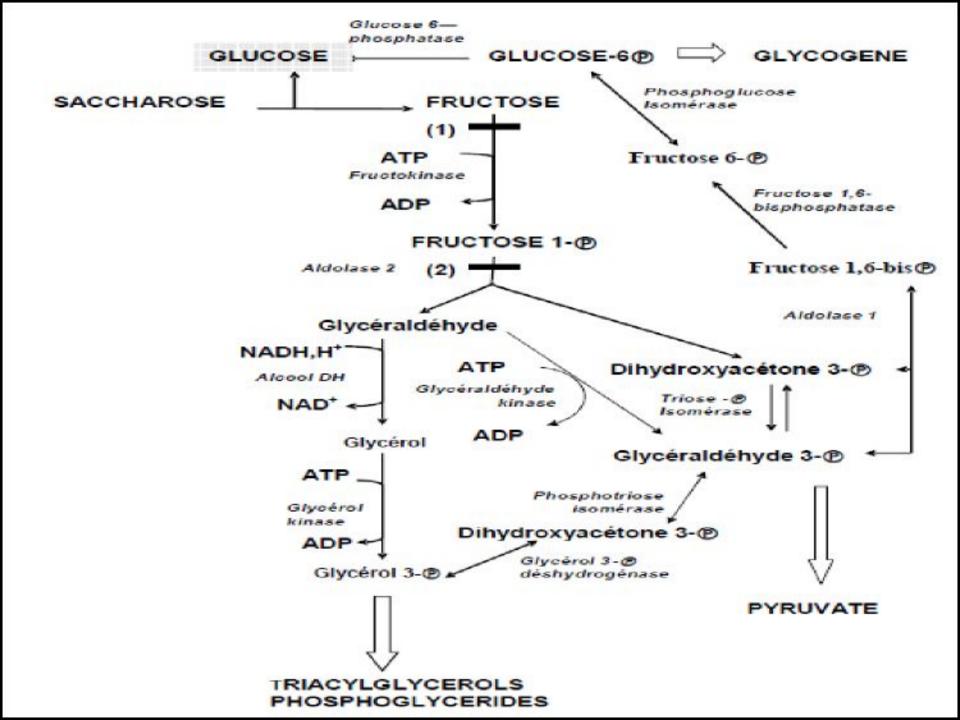
2) Exploration biochimique pour confirmer le diagnostic

- 1/ Dosage du Gal 1-P érythrocytaire par la galactokinase.
- 2/ Mesure de l'activité GALT.

INTOLÉRANCE HÉRÉDITAIRE AU FRUCTOSE

<u>Définition</u>: cette pathologie est due à un déficit en <u>fructose 1-P</u> aldolase 2(gène porté sur le bras long chromosome 9).

C'est une maladie grave pouvant être rapidement mortelle si l'apport en fructose est maintenu.



Conséquences métaboliques :

1 – Régime riche en fructose

- ☐Un apport excessif du fructose dans le régime alimentaire peut affecter le fonctionnement du foie.
 - La phosphorylation du fructose en fructose 1-P est rapide, tandis que la réaction de clivage du fructose 1-P par l'aldolase 2 est relativement lente.
 - Le fructose 1-P peut ainsi s'accumuler, avec une diminution des niveaux intracellulaires du phosphate inorganique (Pi).
 - Comme le pool de phosphate est limité, il en résulte une séquestration d'une grande partie du phosphate disponible, une diminution de la production de l'ATP à partir de ADP et de Pi dans le foie.
 - ADP et AMP non converti en ATP s'accumulent et subissent une dégradation plus profonde avec comme conséquence une hyperuricémie et la goutte

2 – Déficiences enzymatiques héréditaires

- L'insuffisance ou le manque de fructokinase provoque une fructosurie, accumulation du fructose dans les urines.
 - L'absence de l'aldolase 2, qui clive le fructose 1-P intracellulaire, entraîne son piégeage dans le foie et le dysfonctionnement de ce dernier :
 - hypoglycémie sévère, dés que l'enfant est mis sous alimentation sucrée.

La mise en évidence du déficit enzymatique par biopsie hépatique

Le traitement consiste à limiter strictement l'apport du fructose donc du saccharose dans le régime alimentaire.

<u>Clinique:</u>

- Les nouveaux nés ne présentent aucun trouble à la naissance, après la diversification il apparaît un syndrome aigu quelques dizaines de minutes après ingestion de fructose; on note des vomissements et une hypoglycémie sévère.
- ✓ Si on élimine le fructose les signes disparaissent rapidement
- ✓ Si au contraire les apports sont poursuivis, il s'installe rapidement une déshydratation et une dénutrition
- ✔ On ne constate jamais de diarrhée et, il ne se développe ni troubles occulaires ni retard mental contrairement à la galactosémie.

RÔLE DU BIOLOGISTE

1. <u>examen de première intention</u> :

L'hypoglycémie post-prandiale est l'élément clé pour la recherche du fructose.

Recherche de fructose dans les urines par la liqueur de Fehling puis par CCM.

- 2/Exploration biochimique pour confirmer le diagnostic :
 - a) Épreuve de charge au fructose :
- 30g de fructose/m2 sous forme de soluté à 20g% on prélève à t 0, 30, 60, 120 et 180 minutes et on dose le glucose et le fructose.
 - La fructosémie chez un sujet normal est de 0,15 à 0,20 g/l à la 60éme minute,
 - la glycémie varie au cours de l'épreuve,
 - la fructosurie et la glucosurie restent négatives.

En cas d'intolérance au fructose, on observe

- 1/ Une fructosémie élevée, de 0,2 à 1 g/l et persiste plus de 2 heures.
- 2/ L'hypoglycémie se manifeste à la 30éme minute et atteint un maximum après 1 heure.
- b/ Mesure de l'activité de la F 1-P aldolase sur biopsie de foie dont l'activité est extrêment faible.

Traitement

Élimination du fructose de l'alimentation à vie.

LES GLYCOGENOSES

GENERALITES

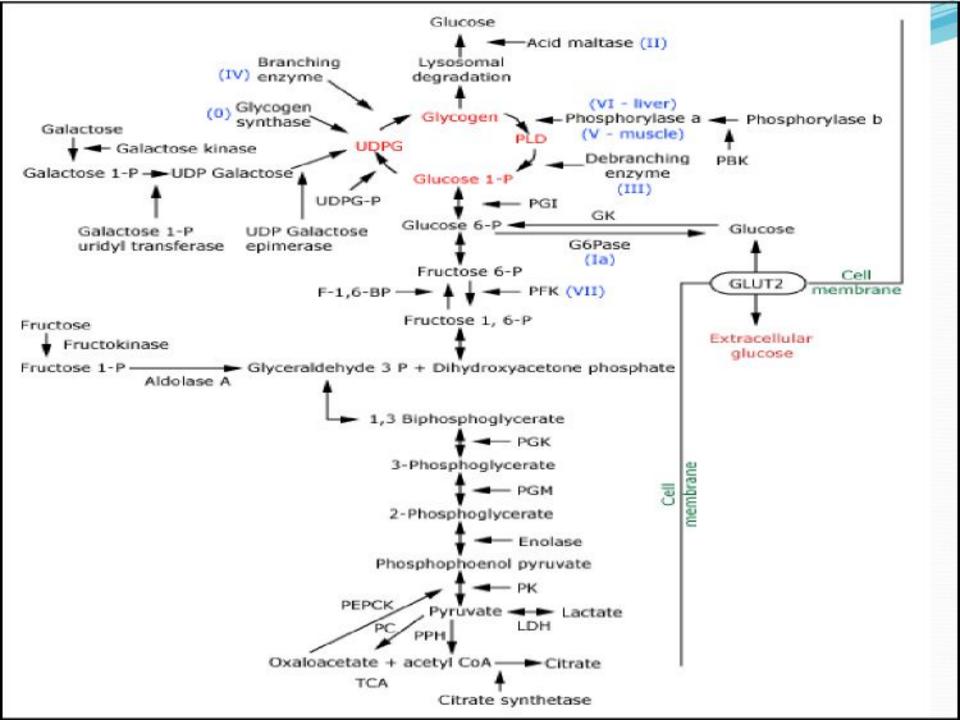
Les glycogénoses sont des maladies génétiques du métabolisme du glycogéne.

Elles résultent d'un déficit ou d'une absence de certaines enzymes intervenant dans les réactions qui transforment les sucres en énergie utilisable par les cellules.

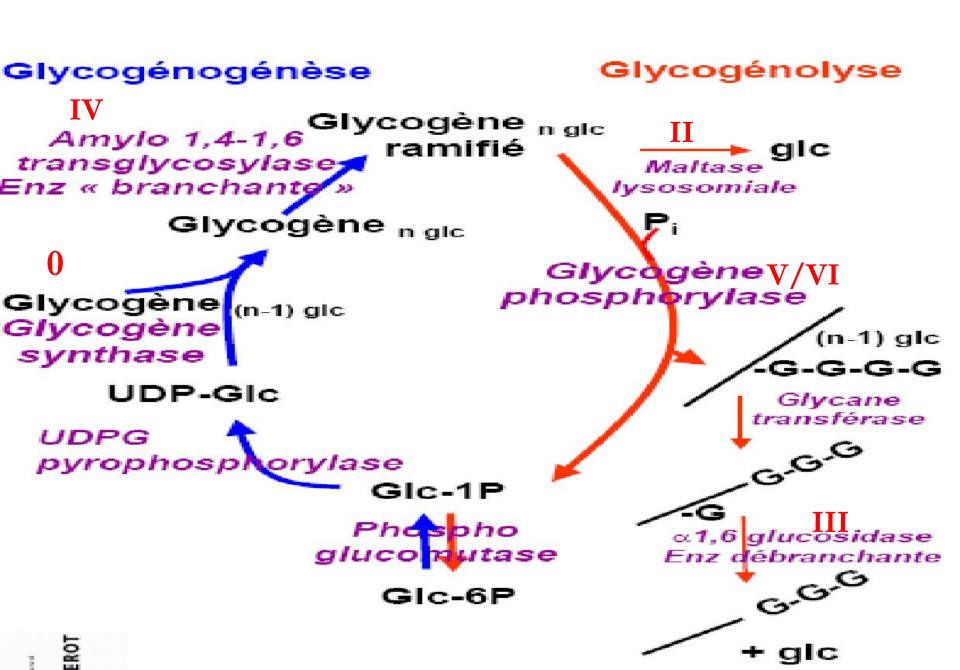
Il existe plusieurs types de glycogénoses, à prédominance musculaire ou hépatique.

GENERALITES

- Le Glycogène, est un polymère de glucose qui sert de réserve d'énergie rapidement mobilisable.
- est constitué de chaînes de résidus glucose reliées par une liaison α -1,4 ; les chaînes sont reliées entre elles par des branchements α -1,6.
- Le glycogène hépatique est utilisé pour maintenir l'homéostasie du glucose sanguin et comme source d'énergie pour la contraction des muscles.
- Le foie stocke du glucose sous forme de glycogène (habituellement jusqu'à environ 5g de glycogène pour 100g de tissu hépatique).



RAPPEL MÉTABOLIQUE



type		Enzyme déficiente	Organe affecté	hypoglycémie	acidose	Autre paramètre
Ι	Von Gierke	Glu 6-Pase Glu 6-Pte T	Foie, rein intestin	+++	+	Hyperuricémie Chol, TG ↑ ↑
II	Pompe	Maltase acide	Foie cœur	_	_	_
III	Forbes/ cori	Enzyme Débranchant	Foie Muscle	+	_	Hyperuricémie Chol, TG ↑ ↑
IV	Andersen	Enzyme branchant	Foie	_	_	_
V	McArdle	Phosphorylase musculaire	Muscle	_	_	Myoglobinurie après effort
VI	Hers	Phosphorylase hépatique	Foie	+	+	+
VII	Tarui	PFK	Muscle GR	+	_	Anémie hémolytioque
VIII	Lewis	Glycogène synthétase	Foie rein	++	_	_

·La glycogénose de type IX

•maladie très rare qui touche environ une vingtaine de personnes.

Elle est due au déficit en phosphoglycérate kinase (PGK)

Elle se transmet sur le mode récessif liée à l'X.

·La glycogénose de type X

Maladie très rare : quinzaine rapportés.

Elle est due au déficit en phosphoglycérate mutase

La glycogénose de type XI

est une maladie très rare : dizaine de cas.

Elle est due au déficit en lactate déhydrogénase (LDH).

Glycogénose de type XIV

Une nouvelle glycogénose a pu être identifiée chez un patient Français en 2007.

La biopsie musculaire montre la présence d un déficit de l'enzyme phosphoglucomutase. (chromosome 1)

